

# L'Heure Bretonne

INSTRUCTION, REDACTION, PUBLICITE  
1, Rue d'Estrées  
RENNES (BRETAGNE)  
Téléphone : 51-80

JOURNAL BRETON HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS (BRETAGNE ET FRANCE)  
Un an : 40 fr. ; 6 mois : 25 fr.  
Changement d'adresse : 5 fr.  
Chèque Postal : A. GEFLOT, 25-29 Rennes.

Piquette et eau de Vichy?  
... nous préférons notre cidre et notre muscael

## LA FRANCE COURT A SA PERTE ! proclament les Français clairvoyants

### Accepterons-nous de mourir avec elle ?

Les pages roses du petit Larousse, où la sagesse des nations a été condensée en formules lapidaires à l'usage du Français moyen, nous apprennent que « ceux que le ciel veut perdre, il commence par leur ôter la raison ».

Le Parti National Breton n'a cessé, pendant les deux années qui ont précédé la déclaration de guerre à l'Allemagne, de montrer où était la voie de la raison aussi bien pour la Bretagne que pour la France à laquelle notre destin était encore lié. Ceux qui, en septembre 1939, purent croire que nous avions échoué dans nos efforts, ont dû se détromper en voyant avec quel empressement des foules de Bretons de plus en plus nombreuses se ralliaient, depuis l'armistice, autour du seul parti qui avait su voir clair et avait osé proclamer la vérité. Notre peuple est encore sain ; il peut entendre le langage de la raison et en faire son profit.

Aujourd'hui nous lançons un nouvel appel à tous ceux qui n'ont pas encore compris que le salut des Bretons dépend du salut de la Bretagne et que l'intérêt de chaque Breton, comme son devoir, lui commande de nous aider.

La France court à sa perte et il semble qu'aucune force au monde ne puisse l'empêcher de se suicider. C'est pourquoi nous criions à notre peuple : « Tu mérites mieux que le sort qui t'est réservé par la France. Elle t'a déjà entraîné dans sa guerre, elle t'entraînera demain, si tu n'y prends garde, dans sa ruine totale ».

J'entends déjà les injures : « Traître ! anti-français ! ». Mais ce n'est pas moi qui proclame cette vérité évidente, ce sont des Français authentiques.

C'est Henri Lebre, dans le « Cri du Peuple », qui, examinant les trois solutions possibles au conflit actuel : victoire allemande, victoire anglaise, paix de compromis, est amené à conclure que l'avenir de la France est conditionné par l'attitude politique du peuple français.

C'est Jean Lestandi, directeur du « Pilon », qui se voit obligé de constater : « La situation de notre pays nous apparaît sombre. Si ce peuple persiste dans son aveuglement insensé, se refusant à admettre les nouvelles conditions militaires, politiques et diplomatiques de la nouvelle Europe, cette situation deviendra bientôt tragique ».

Ainsi des Français eux-mêmes ne se font aucune illusion sur le sort qui les attend si la France persiste dans son incompréhension.

Mais les Français ne comprennent pas. Les Français ne veulent pas comprendre. L.-F. Céline doit le reconnaître dans le même numéro du « Pilon » où J. Lestandi analyse la tragique situation de son pays. Céline écrit : « LES FRANÇAIS NE CHANGENT JAMAIS D'IDEES. Ils sont immuables, ils disparaîtront tels quels. Ils sont noués. Ils n'ont plus l'âge ni le goût des variations. ILS PREFERENT MOURIR QUE DE REFLECHIR. »

Le raisonnement est donc clair et sans fissures. Si la France ne change pas, elle va mourir. Or, la France ne change pas, ne veut pas changer et ne peut pas changer.

Toute la question, pour nous Bretons, est de savoir si nous sommes disposés à suivre la France jusqu'au bout, même dans l'anéantissement.

Que la France veuille disparaître dans le grand bouleversement d'un monde en décomposition, c'est son affaire. Elle a tenu son rôle, elle peut estimer qu'il est temps pour elle de quitter la scène comme un cabotin qui se sent vieillir.

Pour nous, c'est différent. Nous n'avons joué jusqu'à présent

que les « utilités » : le cul-terreux ridicule et le brave trouffion qui monte périodiquement à la pipe.

Nous avons conscience d'avoir autre chose à dire et à faire que de partager la démence d'un peuple qui se révèle de plus en plus indigne de l'existence. Nous ne l'accompagnerons pas dans son suicide.

Trop longtemps nous avons supporté qu'on nous dupe, qu'on nous pille, qu'on nous saigne.

Nous n'acceptons pas qu'on nous tue.

P. GAINNET.

### BRETAGNE "hors carte postale"



Le fjord de Lézardrieux



Un menhir chevelu à Poullan

### LA GUERRE EN RUSSIE

## A LA VEILLE D'EVENEMENTS IMPORTANTS

Le fait majeur de la fin de la semaine dernière a été le discours prononcé par le Führer à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle campagne du Secours d'Hiver.

Après avoir affirmé une nouvelle fois que cette guerre était imputable à l'Angleterre, M. Hitler a annoncé le déclenchement d'une grande offensive sur le front russe. Elle contribuera, a-t-il dit, à l'anéantissement des forces rouges.

Le maître du Reich a précisé également dans ce discours sensationnel que les préparatifs des Soviets avaient dépassé toutes les prévisions et que l'Allemagne et l'Europe venaient d'échapper à un grand danger. Ce danger est aujourd'hui écarté, car d'ores et déjà l'ennemi bolchevik a les reins cassés et ne se relèvera plus.

Telle est la substance d'un discours qui comme les précédents discours du Führer a été l'objet d'une attention mondiale, car on sait que le Chef de l'Allemagne nouvelle n'a pas l'habitude démocratique de parler pour ne rien dire.

Au moment où nous écrivons ces lignes, aucune précision n'a été apportée sur les grandes opérations en cours. Les communiqués officiels sont laconiques comme ils

### LA PRESSE ET LA QUESTION BRETONNE

## "La Bretagne sentinelle de l'Europe Nouvelle"

Il faut admettre que la « Question Bretonne » remue de plus en plus l'opinion et pas seulement l'opinion bretonne.

Nous le démontrons en citant aujourd'hui nos confrères de Paris qui, à une ou deux exceptions près, ont bien voulu parler du mouvement breton avec sérieux et en rejetant les plaisanteries qui étaient d'usage jusqu'ici.

Bien entendu nous ne saurions approuver tout ce qui a été écrit sur nous mais il importe de faire connaître aux Bretons l'opinion que l'on a d'eux et de leur mouvement national.

Nous commencerons cette revue en citant notre confrère boursier La Confidencière qui prêche à la Bretagne un rôle de choix dans l'Europe nouvelle :

Laissons-lui la parole :

La Bretagne, meurtrie dans sa chair par des bombardements incessants, ses fils massacrés à Dakar, à Mers-el-Kébir, en Syrie ; ses pêcheurs tués, les populations de ses ports délogés par l'anglais, la Bretagne s'affirmera, à nouveau dans l'adversité, un vieux et grand peuple. Et ce peuple ajoutera à sa longue histoire écrite en caractères d'or, d'autres chapitres glorieux dans le rôle qui lui sera donné, demain, d'être la sentinelle de l'Europe face aux organisateurs des guerres et des révolutions.

Elle sait, cette vaillante Bretagne, placée à l'extrémité de l'isthme européen, qu'elle est riche de tout un dynamisme humain et culturel, de tout un potentiel agricole et industriel ; elle sait, en effet, qu'elle peut avec confiance, entrer dans l'union européenne, hardiment, résolument.

Pour la Bretagne, l'île anglaise, c'est L'ILE DU MALHEUR, L'ILE DES RAPACES.

Elle sait aussi, cette fière Bretagne ce que les autres lui donneront dans la variété de leur expérience et selon les ressources de leur sol. Elle a le juste sentiment de ce qu'elle fut et de ce qu'elle peut être. Elle est capable de sortir d'elle-même pour comprendre les autres, même ceux qu'on lui a fait haïr.

Car la SOUVERAINETE AUSSI A SES REVELATIONS.

« On dira un jour, écrit L'Heure Bretonne » avec juste raison, quelle aura été l'immense besogne de ce peuple celle pour le relèvement de la Bretagne, sa terre natale et les sceptiques d'aujourd'hui devront se taire.

(Suite à la 2<sup>e</sup> page.)

## LA S.N.C.F., M. Berthelot et les cochons de payants

Berthelot célèbre par les 250.000 tonnes de blé qu'il enleva dernièrement aux Bretons pour assurer le ravitaillement de ses amis de la zone « nono », vient encore de se vanter d'avoir diminué de 70 % le kilométrage des « trains-voyageurs » sans avoir pour cela atteint une diminution de plus de 10 % du nombre des voyageurs.

On ne peut plus cyniquement dire aux pauvres types qui ne peuvent se payer des premières que la façon dont voyagent les « cochons de payants » importe peu à ces messieurs. Eux disposent de compartiments réservés, quand ce n'est pas de wagons spéciaux.

Quand va-t-on se décider d'ailleurs à supprimer la plupart des cartes de réduction ?

Pourquoi, en attendant, ne donnerait-on pas une priorité pour les places assises aux personnes qui paient place entière (mutilés et malades à part, bien entendu) ?

Il n'est arrivé plusieurs fois de me trouver seul, absolument seul, dans le compartiment à payer place entière. Dans le compartiment dis-je ! Non ! Je voulais dire que je voyageais dans le couloir avec mon billet traqué, quand pendant ce temps-là les places assises étaient occupées par ces messieurs du marché noir tous détenteurs de cartes de réduction de 60, 75, 90 % quand ce n'était pas de permis de circulation gratuits.

C'est ce qu'on appelle chez nos gouvernants la « Révolution nationale ».

L. M.

## Nag eun dristez !

Degoezet a oan en Henbont setu pemzek dez-ze ouest gouel bras ltron Varia ar Ovestl.

Warlerc'h ar goperou, kaer evel bepret, laket d'eomp en hor sonj, gant eur c'hansort, da drempa hol lanchenn ebarz eun davarn bennak.

Ne gredit ket marteze : jistr neplu !... Pas eul litrad, pas eur werennad, pas eur « blanked » evel ma vijé lavaret gwechall a pe vijé gwer-c'het jistr a viankadou.

Nag en tavarnioù d'an diaz. Nag en tavarnioù d'al lein ! Diskonsort oa neuze an traou e ker Janed-Flamm.

Er bro ar jistr ! Warlerc'h eur bloaveziad hep par ! Petra 'vo roet d'ar Vreiziz da eva, p'egwir, n'o deus mui jistr eul d'erc'h d'o c'hulon ? Gwin ?...

Gwarnel eo piz gant paotred ar C'heisteiz pere an deus gouziet diskrap hon quiniz...

An nebeudigou dent da Vreiz a vez gwerzet d'eomp ker-ruz : ugent pe tregont lur al litrad ! Evel ma lavaré d'in eur parizian bek moan :

« Mat eo an dour d'ar Vreiziz, nebeutoc'h a vo a dda mezo. » Siouaz ! Paourkez tud !

Setu 'ta kaviou bro an Henbont hag an Oriant aet da hesk. Met gwascoc'h evit an evaj, setu e ma ar c'hornad bro-mañ berrek war ar boed ivé. Panevet d'ar pesked mor, netra da zebri : ar bevin hag ar leue a vez kaset da foerizien Pariz. Nebeut war an dro a ra an traou gant ar c'houerizien a vo a bende d'avezerien war o c'heïn.

Ya, merfeli bras a zo gant tud ar vro-mañ. Met gwelet a reomp, war an dro, ar spered broadel o tihuni. Komprenn a ra breman ar gez penaos e ma eur pec'hed marvet lezel ken paour ar Vreiziz en o bro ken pinvidik.

Setu ma vez gwelet spis breman penaos Mad peb unan a vijfe kuout Breiziz da beñ eus ar Vro.

Breiz ha Madou Breiz d'ar Vreiziz ! C'houantel eo kement-se e pep lec'h.

Setu perak a vez gwelet kement a dammigou paper staget duhont ha dumañ o c'houlenn an dra se.

Setu ive perak muioc'h mui gwelet a vez duhont ha dumañ an holl dud o c'hortoz eun dra bennak.

Petra a c'hortozont ? Mar vez kaset zikour dezo.

Ha piou a c'houlenn aedat an droug gwel Strollad Broadel Breiz ? Gwelet ha klevet am eus penaos n'eus ken fizians nemet enn.

Deomp eta d'ar bobl, kansorted, p'egwir an deus ezom ac'hannomp.

Ni a vo mat outan. Hen a vo mat ouzimp.

Hag war an dro adsuwet a vo Breiz.

Ha madou Breiz a vo d'ar Vreiziz ! Jos. T.

## Il faut affirmer la solidarité des producteurs et des consommateurs bretons

# Alerte au Paysan Breton !

Il est du devoir du P. N. B. d'attirer l'attention et de provoquer la réflexion du paysan breton sur des faits dont il semble tirer profit aujourd'hui et qui risquent demain de le faire sombrer avec ses compatriotes dans la plus grande détresse.

Quotidiennement sollicités par des étrangers à la Bretagne qui sillonnent nos campagnes sur des bicyclettes garnies de malles et de valises, nos paysans se laissent aller à céder tous leurs produits, tentés quelque-uns par l'appât du gain, beaucoup entraînés par leur esprit d'humanité et de solidarité.

### Que vas-tu faire de ces billets ?

Paysan breton, tu oublies déjà qu'il n'y a pas si longtemps les produits de ton sol, de ton travail étaient méprisés sur le marché de Paris et que sur nos marchés bretons eux-mêmes il fallait passer un temps précieux à discuter et à marchander pour obtenir, une juste rémunération de ton labeur. Si les Parisiens ouvrent si grand et si prestement leur portefeuille, c'est que cet argent que tu envies n'a plus pour eux grande valeur. Et toi, que vas-tu faire de ces billets ? Tu ne peux trouver aucun des matériaux nécessaires à l'aménagement de ta ferme et le gouvernement profite justement de ce moment pour t'offrir d'importantes subventions comme les mauvais propriétaires qui sont toujours prêts à faire des améliorations à l'heure où précisément la pénurie des matières premières ne le permet plus.

Tu ne trouves pas le moyen d'acheter les instruments agricoles nécessaires, indispensables pour effectuer tes travaux et c'est avec beaucoup de difficultés que tu arrives à fermer tes chevaux. Tu ne peux acheter les engrais appropriés qui sont nécessaires pour faire la terre produire suffi-

samment pour le payer de ton dur et obstiné travail.

Tu ne peux qu'à prix d'or améliorer ou remplacer ton cheptel fatigué ou usé ; il est presque impossible de l'augmenter. Bientôt tu ne pourras plus te vêtir et déjà les chaussures de cuir te manquent pendant que les magasins exhibent insolent-

### Organisation systématique de la misère et de la faim

Est-il vrai que les « tanks » (réservoirs) à huile des grandes huileries bordelaises sont pleins à déborder, et dans ces conditions pourquoi ne livre-t-on pas cette huile à la consommation ?

Un épicier en gros de Bretagne nous signale également que l'on pourrait doubler les rations de sucre, cet aliment de première nécessité pour les enfants et les vieillards existant à profusion dans les régions productrices.

Ces deux informations ont été données par des gens du métier. Nous demandons à être éclairés.

Il est en effet inadmissible que l'on continue à priver les gens pour le seul plaisir de constituer des stocks.

A moins que l'on veuille volontairement affamer et méconter la population.

Dans quel but ?

Nous laissons à nos lecteurs le soin de donner eux-mêmes une réponse qui ne sera certes pas à l'avantage du Service du Ravitaillement vichyssois.

ment dans leurs vitrines une multitude de souliers fantaisie.

### Prends garde d'être la victime de ta générosité !

Paysan breton tu oublies que pendant que les Parisiens font eux-mêmes la rafle de tes produits, les commissions de ravitaillement pleines de sollicitude pour eux travaillent contre toi, à leur profit, pour réquisitionner tes vaches, et l'accordé généralement le droit de crever de faim, épuisé de fatigue, avec 90 grs de vache par semaine, parce que tu aurais eu, parait-il l'audace de te réserver personnellement le minimum de viande nécessaire à assurer ton labeur, et à entretenir ta santé, mais tranquillises-toi : la réquisition draconienne des céréales secondaires dont tu ne produis même pas la quantité suffisante à tes besoins, va te priver de tout ce qui est nécessaire à l'élevage du bétail. Après l'être démuné de tes produits alimentaires au bénéfice des Parisiens qui, grâce à toi, n'auront pas souffert de la faim, prends garde d'être bientôt toi-même la victime de ta générosité ; à moins que, comme pour les galettes de blé noir, les Parisiens ne te relient les produits en excès, manufacturés par eux, mélangés d'ersatz, et à des prix qui semblent fixer leur origine dans les champs arifères du Transval.

Paysan breton cette rafle pacifique et consentie opérée dans nos campagnes et qui peut demeurer telle tant que le pouvoir d'achat est suffisant, pourrait un jour prendre les caractères de la contrainte et s'accomplir par la force. Tu risques d'être dépourvu par la violence des fruits de ton travail pour le plus grand bien des Parisiens et des provinciaux du Midi dont le sol aussi riche que le tien ne produit que de la vigne et

(Suite à la 2<sup>e</sup> page.)

### "PRINCIPES DE LA LIBERTÉ"

## L'exemple de l'Irlande

« L'épreuve unique, c'est l'épreuve de la bravoure, l'épreuve de la noblesse, celle qui offre la plus sûre et la plus grande victoire. Car un homme désarmé ne peut pas résister à une multitude ; une seule armée vaincre des légions sans nombre ; mais toutes les armées de tous les empires de la Terre n'ont pas le pouvoir de faire plier une seule âme droite. »

Terence MAC SWINEY, Lord-Maire de Cork, héros-martyr de l'indépendance irlandaise.

« Ne vous contentez pas du rêve. Travaillez dur pour faire de tous vos rêves une réalité. Les rêves qui ne s'expriment jamais en nobles actions sont vides et creux. N'attendez pas d'être grands. Si vous attendez, les plus grandes occasions, quand elles se présenteront, ne vous trouveront pas prêts. Un Terence Mac Swiney ne se fait pas dans le sursaut d'un moment, mais

par une vie de chaque jour, fidèle à un idéal constamment présent dans l'esprit et constamment chéri. Soyez des héros et des héroïnes dès aujourd'hui, et plus tard vous serez la gloire de la Nation dont le grand devoir est de montrer au monde la puissance de la beauté morale. »

E. DE VALERA, s'adressant aux enfants irlandais le 27 sept. 1921.

« Il n'y a pas de victoire physique qui puisse compenser la capitulation de l'esprit. »

« Rien n'importe du moment qu'on ne se soumet pas. »

T. MAC SWINEY.

Et c'est parce que l'Irlande tout entière se nourrissait de tels sentiments qu'elle a réalisé ce miracle de résister à la formidable armée britannique, qu'elle a mérité la victoire finale.

La Presse et la Question Bretonne

D'une semaine... à l'autre

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Mais que la Bretagne se méfie, un ennemi farouche la guette, la travaille déjà, dans le but de dévaster ses populations. White Hall manœuvre et organise des provocations. Un grave danger plane sur la Bretagne

"Bécassine est morte"

Langage nouveau également dans La Gerbe où M. Marc Augier, sous le titre « Bécassine est morte », consacre toute une grande page au problème breton.

Nous aurions sans doute bien des réserves à formuler sur des passages de cet article, mais bien que nous passions pour des violents et trop extrémistes, nous avons trop souffert de la haine ou de l'incompréhension des autres pour ne pas saluer au passage un effort sincère pour comprendre la réalité bretonne.

M. Marc Augier, qui est un journaliste de tempérament généreux et dont les vœux sur l'Europe future témoignent d'une saine intelligence des « Temps Nouveaux », nous rendons donc volontiers un juste hommage.

C'est que, voyez-vous, il n'a pas hésité à découvrir en Bretagne le Parti National Breton. Ce qui a pu offenser de petits personnages qui n'ont pas encore su dépouiller l'esprit de boutique ou de chapelle, tant pis.

Ces petits personnages qui se croyaient le « nombril » de Bretagne se sont montrés effarouchés tout d'un coup parce qu'un journaliste venu en Bretagne pour y prendre contact avec la réalité, a parlé de cette évidence et puissante réalité qu'est le Parti National Breton.

Disons, nous, à M. Marc Augier qu'il a eu raison et que n'en déplaise à de « vilains jaloux », son article de La Gerbe a, dans l'ensemble produit bonne impression et a été beaucoup et souvent favorablement commenté.

Nous voudrions procéder à de larges extraits. Le manque de place nous contraint à de rapides citations. « La Bretagne n'est pas un pays en lutte, elle vit par ses élites depuis des siècles pour le maintien de certaines de ses libertés. Plus qu'aucune autre province elle a souffert, dans la création de l'unité, par la destruction, et je dirai même, par la prolifération raciale, qui s'est exercée avec une continuité remarquable de Richelieu à Daladier.

« L'anneau le plus moderne et la plus efficace manie en dernier lieu, à son endroit, le ridicule qui tue ». Il était de mode d'ironiser contre elle, il était de mode d'user de termes géographiques, de parler des « plombs », du « fin fond de la Bretagne », des « pommes de terre pour les cochons ».

« Il a vu les nationalistes bretons : « Je les ai écoutés en 1940, je les ai revus en 1941. Ils ont gagné des sympathies et des concours militants dans les villes et dans la paysannerie. Entre le néant français qui se prolonge et le néant européen qui tarde, ils ont une plate-forme politique magnifique : Bretagne d'abord ! »

« La Bretagne a pris conscience de ses liens de sang, le P. N. B. récite la grande richesse de sa terre, l'Institut celtique a sauvé sa langue. Les responsables de l'unité française sont donc en présence d'un peuple conscient et vivant, et qui deviendra sans doute chaque jour plus conscient et plus vivant. Le cadre administratif actuel n'assure plus qu'avec des forces matérielles et insuffisantes la cohésion des parties. L'ignorer serait une grave faute. Que réclament les Bretons ? Une administration et une législation permettant un libre épanouissement de leur langue, de leurs coutumes et une sauvegarde de leurs intérêts. Il est certain que les mesures récentes ne répondent pas à ces besoins. Dans la réorganisation des provinces, on a détaché Nantes, centre économique vital de la Celtie. C'est un contre-

par le fait d'une volonté affirmée de l'Angleterre de détruire cette terre d'Arvor sœur de l'Irlande indomptée. Suit une intéressante documentation sur « White Hall », sujet passionnant dont nous aurons sans doute l'occasion prochaine d'entretenir nos lecteurs.

« Dans les villes et dans les campagnes de la Bretagne, page un tour d'Europe plus juste et plus raisonnable sort du chaos, elle se souviendra que ce beau coin de France et noble région du monde, s'est acquis des mérites... tout comme le vieux brahmane de Kipling. En elle-même et hors d'elle-même, la Bretagne se prépare pour un renouveau. En doute serait faire la sourde oreille à ces avertissements impérieux qui sont donnés par le destin et que notre maître breton Alphonse de Châteaubriant a fort pertinemment définis dans la prophétie Gerbe des Forces ».

« Et au beau milieu de cette page se détache un grand et symbolique triangle. Oh !... Il est dans la Manche ! Il est Normand. Nous estimons qu'il est breton et qu'il devrait être rattaché à notre province. Voilà un problème bien difficile à résoudre et seul le druide Abalhor, chargé par le Maréchal d'écrire l'histoire de la Bretagne, pourra s'en sortir. Cela voudrait être amusant et c'est idiot... Nous avons l'impression que notre spirituel Auguste s'est fait « posséder » par des Bretons qui « l'ont vu venir » !

« La France de 1941 perd sa bonne substance vitale par mille déchirures. Il faut voir grand, penser jeune, au face d'une Bretagne jeune qui ne peut pas être mise sous la cloche folklorique ou passer au tournaquet des préfets corses. Le sort de la Bretagne dans l'Europe nouvelle apparaît ainsi à M. Marc Augier : « Sur la Bretagne sera un jour européenne. Pour un vœux voyageur, ceci est inscrit à la fois sur la carte et dans le ciel. Regardez donc cette

« M. Chochon, leur avocat, qui ne porte plus le chapeau à rubans et à boucle, est d'accord pour maintenir dans la province les cinq départements.

« La vraie Bretagne, précise-t-il, c'est évidemment le Finistère et le Morbihan, où l'on trouve les vrais Bretons bretonnants. C'est aussi une moitié des Côtes-du-Nord. Quant aux régions à l'Est de l'Ille-et-Vilaine, près de la Mayenne, au Sud de la Loire-Inférieure, près de la Charente et de la Vendée, c'est différent. On ne peut pas dire que ces populations soient ethniquement bretonnes. »

« Mais comment les Bretons découpent-ils leur province ? M. Chochon, leur avocat, qui ne porte plus le chapeau à rubans et à boucle, est d'accord pour maintenir dans la province les cinq départements.

« L'un d'eux m'a d'abord dit en bon français : « Les Bretons sont ceux qui parlent breton dans le Finistère et dans le Morbihan. Pour les autres, je consens à leur donner leurs passeports ! »

« Quant à ceux de l'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Inférieure, je fais toutes réserves. Ce sont des « sous-Bretons ». Le mot était dur. Je risquai une question : « Et la capitale ? »

« On préférerait Quimper, mais c'est tout de même Rennes, puisque nous admettons les cinq départements. Et ne parlons pas de Brest ou de Nantes. Entendu. Devant cette intransigence, je demandai : « L'annexion ? »

« Nos deux Bretons sursautèrent : « Mais si... Nous revendiquons le Mont Saint-Michel.

« Les Bretons sont ceux qui parlent breton dans le Finistère et dans le Morbihan. Pour les autres, je consens à leur donner leurs passeports ! »

« Quant à ceux de l'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Inférieure, je fais toutes réserves. Ce sont des « sous-Bretons ». Le mot était dur. Je risquai une question : « Et la capitale ? »

« On préférerait Quimper, mais c'est tout de même Rennes, puisque nous admettons les cinq départements. Et ne parlons pas de Brest ou de Nantes. Entendu. Devant cette intransigence, je demandai : « L'annexion ? »

« Nos deux Bretons sursautèrent : « Mais si... Nous revendiquons le Mont Saint-Michel.

« Les Bretons sont ceux qui parlent breton dans le Finistère et dans le Morbihan. Pour les autres, je consens à leur donner leurs passeports ! »

« Quant à ceux de l'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Inférieure, je fais toutes réserves. Ce sont des « sous-Bretons ». Le mot était dur. Je risquai une question : « Et la capitale ? »

« On préférerait Quimper, mais c'est tout de même Rennes, puisque nous admettons les cinq départements. Et ne parlons pas de Brest ou de Nantes. Entendu. Devant cette intransigence, je demandai : « L'annexion ? »

« Nos deux Bretons sursautèrent : « Mais si... Nous revendiquons le Mont Saint-Michel.

« Les Bretons sont ceux qui parlent breton dans le Finistère et dans le Morbihan. Pour les autres, je consens à leur donner leurs passeports ! »

carte avec les yeux pleins de perspectives maritimes : la Bretagne commande l'entrée de la Manche, la mer d'Irlande et le plein Atlantique vers le large. Elle est tendue comme le bras du continent qui peut frapper l'Angleterre d'un revers de main et qui, du point, menace l'Amérique. La Bretagne sera le port ou le bastion d'Europe, selon que les vents d'Occident, qui sont dominants dans l'Atlantique nord, apporteront l'amitié ou la haine, les transatlantiques ruisselets de lumière ou les croiseurs de bataille gris.

« Toutes ces données naturelles sont déjà inscrites dans la réalité des faits. En un an de travail flétri, un rythme grossissant des bétonnages, un bruit des chalumeaux oxydriques et des marteaux pneumatiques, la Bretagne est devenue une puissante forteresse. Elle sait qu'elle porte une lourde part de la défense européenne dans le choc qui se dessine et qui peut se produire de continent à continent. La Bretagne souffre aujourd'hui des sorcelleries inhérentes à cette position stratégique privilégiée...

« Dans ses villes et dans ses campagnes de la Bretagne, page un tour d'Europe plus juste et plus raisonnable sort du chaos, elle se souviendra que ce beau coin de France et noble région du monde, s'est acquis des mérites... tout comme le vieux brahmane de Kipling. En elle-même et hors d'elle-même, la Bretagne se prépare pour un renouveau. En doute serait faire la sourde oreille à ces avertissements impérieux qui sont donnés par le destin et que notre maître breton Alphonse de Châteaubriant a fort pertinemment définis dans la prophétie Gerbe des Forces ».

« Et au beau milieu de cette page se détache un grand et symbolique triangle. Oh !... Il est dans la Manche ! Il est Normand. Nous estimons qu'il est breton et qu'il devrait être rattaché à notre province.

« Voilà un problème bien difficile à résoudre et seul le druide Abalhor, chargé par le Maréchal d'écrire l'histoire de la Bretagne, pourra s'en sortir. Cela voudrait être amusant et c'est idiot... Nous avons l'impression que notre spirituel Auguste s'est fait « posséder » par des Bretons qui « l'ont vu venir » !

« La France de 1941 perd sa bonne substance vitale par mille déchirures. Il faut voir grand, penser jeune, au face d'une Bretagne jeune qui ne peut pas être mise sous la cloche folklorique ou passer au tournaquet des préfets corses. Le sort de la Bretagne dans l'Europe nouvelle apparaît ainsi à M. Marc Augier : « Sur la Bretagne sera un jour européenne. Pour un vœux voyageur, ceci est inscrit à la fois sur la carte et dans le ciel. Regardez donc cette

« M. Chochon, leur avocat, qui ne porte plus le chapeau à rubans et à boucle, est d'accord pour maintenir dans la province les cinq départements.

« L'anneau le plus moderne et la plus efficace manie en dernier lieu, à son endroit, le ridicule qui tue ». Il était de mode d'ironiser contre elle, il était de mode d'user de termes géographiques, de parler des « plombs », du « fin fond de la Bretagne », des « pommes de terre pour les cochons ».

« Il a vu les nationalistes bretons : « Je les ai écoutés en 1940, je les ai revus en 1941. Ils ont gagné des sympathies et des concours militants dans les villes et dans la paysannerie. Entre le néant français qui se prolonge et le néant européen qui tarde, ils ont une plate-forme politique magnifique : Bretagne d'abord ! »

« La Bretagne a pris conscience de ses liens de sang, le P. N. B. récite la grande richesse de sa terre, l'Institut celtique a sauvé sa langue. Les responsables de l'unité française sont donc en présence d'un peuple conscient et vivant, et qui deviendra sans doute chaque jour plus conscient et plus vivant. Le cadre administratif actuel n'assure plus qu'avec des forces matérielles et insuffisantes la cohésion des parties. L'ignorer serait une grave faute. Que réclament les Bretons ? Une administration et une législation permettant un libre épanouissement de leur langue, de leurs coutumes et une sauvegarde de leurs intérêts. Il est certain que les mesures récentes ne répondent pas à ces besoins. Dans la réorganisation des provinces, on a détaché Nantes, centre économique vital de la Celtie. C'est un contre-

« Dans les villes et dans les campagnes de la Bretagne, page un tour d'Europe plus juste et plus raisonnable sort du chaos, elle se souviendra que ce beau coin de France et noble région du monde, s'est acquis des mérites... tout comme le vieux brahmane de Kipling. En elle-même et hors d'elle-même, la Bretagne se prépare pour un renouveau. En doute serait faire la sourde oreille à ces avertissements impérieux qui sont donnés par le destin et que notre maître breton Alphonse de Châteaubriant a fort pertinemment définis dans la prophétie Gerbe des Forces ».

« Et au beau milieu de cette page se détache un grand et symbolique triangle. Oh !... Il est dans la Manche ! Il est Normand. Nous estimons qu'il est breton et qu'il devrait être rattaché à notre province.

« Voilà un problème bien difficile à résoudre et seul le druide Abalhor, chargé par le Maréchal d'écrire l'histoire de la Bretagne, pourra s'en sortir. Cela voudrait être amusant et c'est idiot... Nous avons l'impression que notre spirituel Auguste s'est fait « posséder » par des Bretons qui « l'ont vu venir » !

« La France de 1941 perd sa bonne substance vitale par mille déchirures. Il faut voir grand, penser jeune, au face d'une Bretagne jeune qui ne peut pas être mise sous la cloche folklorique ou passer au tournaquet des préfets corses. Le sort de la Bretagne dans l'Europe nouvelle apparaît ainsi à M. Marc Augier : « Sur la Bretagne sera un jour européenne. Pour un vœux voyageur, ceci est inscrit à la fois sur la carte et dans le ciel. Regardez donc cette

« M. Chochon, leur avocat, qui ne porte plus le chapeau à rubans et à boucle, est d'accord pour maintenir dans la province les cinq départements.

« L'anneau le plus moderne et la plus efficace manie en dernier lieu, à son endroit, le ridicule qui tue ». Il était de mode d'ironiser contre elle, il était de mode d'user de termes géographiques, de parler des « plombs », du « fin fond de la Bretagne », des « pommes de terre pour les cochons ».

« Il a vu les nationalistes bretons : « Je les ai écoutés en 1940, je les ai revus en 1941. Ils ont gagné des sympathies et des concours militants dans les villes et dans la paysannerie. Entre le néant français qui se prolonge et le néant européen qui tarde, ils ont une plate-forme politique magnifique : Bretagne d'abord ! »

« La Bretagne a pris conscience de ses liens de sang, le P. N. B. récite la grande richesse de sa terre, l'Institut celtique a sauvé sa langue. Les responsables de l'unité française sont donc en présence d'un peuple conscient et vivant, et qui deviendra sans doute chaque jour plus conscient et plus vivant. Le cadre administratif actuel n'assure plus qu'avec des forces matérielles et insuffisantes la cohésion des parties. L'ignorer serait une grave faute. Que réclament les Bretons ? Une administration et une législation permettant un libre épanouissement de leur langue, de leurs coutumes et une sauvegarde de leurs intérêts. Il est certain que les mesures récentes ne répondent pas à ces besoins. Dans la réorganisation des provinces, on a détaché Nantes, centre économique vital de la Celtie. C'est un contre-

« Dans les villes et dans les campagnes de la Bretagne, page un tour d'Europe plus juste et plus raisonnable sort du chaos, elle se souviendra que ce beau coin de France et noble région du monde, s'est acquis des mérites... tout comme le vieux brahmane de Kipling. En elle-même et hors d'elle-même, la Bretagne se prépare pour un renouveau. En doute serait faire la sourde oreille à ces avertissements impérieux qui sont donnés par le destin et que notre maître breton Alphonse de Châteaubriant a fort pertinemment définis dans la prophétie Gerbe des Forces ».

« Et au beau milieu de cette page se détache un grand et symbolique triangle. Oh !... Il est dans la Manche ! Il est Normand. Nous estimons qu'il est breton et qu'il devrait être rattaché à notre province.

« Voilà un problème bien difficile à résoudre et seul le druide Abalhor, chargé par le Maréchal d'écrire l'histoire de la Bretagne, pourra s'en sortir. Cela voudrait être amusant et c'est idiot... Nous avons l'impression que notre spirituel Auguste s'est fait « posséder » par des Bretons qui « l'ont vu venir » !

Quand GAETAN I<sup>er</sup> COMTE DE NANTES

repréend à son profit le rêve de Salomon, roi de Bretagne

Il y avait déjà Vichy qui, soucieux de « l'espace vital » de la Bretagne, se proposait de nous annexer l'intendance économique d'Angers.

Il y a aussi M. Gaëtan Rondeau, maire de Nantes, qui se reprend à exhiber son « Massif Armoricaïn ». Vous savez que cela veut dire : beaucoup d'Ouest et fort peu de Bretagne.

M. Gaëtan nourrit des rêves ambitieux. Il a trouvé pour défendre sa cause un avocat : M. Abel Durand, lequel a exposé la thèse du massif en un bouquin intitulé : Nantes dans la France de l'Ouest.

Comme il se doit, M. Gaëtan a « orné » d'une belle préface le bouquin de l'Abel au bois verdurant.

Et qu'y dit-il, s'il vous plaît ? On trouvera ci-après deux petits passages qui nous paraissent destinés à appâter ceux d'entre les Bretons qui ont des « idées de grandeur ».

« Les considérations qui s'opposent à ce qu'il puisse être porté atteinte à l'intégrité de la Bretagne des cinq départements ne peuvent jouer contre une association de la Bretagne avec ses voisins, encore moins contre son extension à des Marches qu'un, en fait, la nature et sur lesquelles, d'ailleurs, les Souverains bretons ont tenté, pendant des siècles, d'étendre leur domination... »

« M. Marcel Déat a définitivement quitté l'hôpital. Sur sa demande et sur celle de M. Pierre Laval, Paul Colette, condamné à mort par le Tribunal d'Etat, a été gracié. La Charle du Travail français, dont la promulgation avait été annoncée pour le début de ce mois, a été soumise à une nouvelle « révision ».

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« On laisse pressentir la création d'une « carte de voyage » avec obligation de déclarer à l'avance les « intentions » de voyage. Pour créer un nouveau climat d'union sacrée, on prête à M. Carcopino l'intention de créer un stage commun pour le prêtre et l'instituteur. Est-ce le prêtre qui ira à l'école normale ou l'instituteur au séminaire ?

« M. Ripert, de sa propre autorité, ramène la ration à 100 GRAMMES pour ravitailler les Parisiens. C'est tout le « bénéfice » que les Bretons retirent de l'institution d'une PREFECTURE REGIONALE... ET ECONOMIQUE.

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l'âme d'un conquérant, renoncera-t-il aux Marches naturelles de la Bretagne et refusera-t-il que la Patrie d'Arthur et des Alain, d'Alain-le-Grand et d'Alain-Barbes-Torte, se replie sur elle-même et apparaisse les thèmes de sa musique inférieure ?... Laissons donc toutes ces cordes au luth de Merlin. Ce bon Gaëtan tout de même !

« peut-il Armoricaïn ? Par quelle limite soudaine ce zélateur, qui eut l



# AN DONAR



## LA RONDE DES KORRIGANS

**Le rêve passe.**

Aussitôt après l'éroulement militaire, les Korrigans ont sorti de terre à Vichy et ont commencé leur ronde.

Ils ont chanté : « Juillet, Août, retour à la terre, retour à la terre ! » Ils ont d'abord enfilé dans leur cercle les enfants de 14 à 17 ans. « Chantez la victoire de l'or des compagnies d'assurance ou vous êtes morts ; centres ruraux, centres ruraux... »

Et la loi du 27 août 1940 sortit.

Pour que l'or reste dans leur cercle, ils se sont mis à chanter : « Taxons, taxons tous les produits agricoles... »

**L'organisation agricole.**

Et tous ceux qui jusque là n'avaient jamais rien fait de bon attendent pour être nommés fonctionnaires : inspecteurs, contrôleurs de toutes sortes, pour monter à l'assaut des bureaux « nationaux » qui poussent comme des champignons vénéneux.

Les Korrigans continueront à tourner, en chantant : « Marchés noirs, marchés noirs... »

Puis ils se jetèrent à terre, en criant : « Relèvement, relèvement, produisez, produisez... »

**Le relèvement.**

Chaque Korrigan, excité par la danse, finit par chanter chacun son air : « Blocage des produits de la terre, cartes pour tout, tous à la même gamelle, la caserne, la caserne, travaillez, travaillez, rationnement, rationnement, des lois, des lois... »

Et avec l'hiver les lois tombèrent comme de la neige de nègres, reflétant l'état de frénésie des Korrigans : « Lois sur les jardins ouvriers, loi de la Corporation agricole, discipline, devoirs et sanctions, suppression des Chambres d'Agriculture, restriction de la consommation de l'électricité, du charbon, du bois, interdiction de circulation des produits agricoles, succédanés « nationaux »... »

**Pas de transports, mais...**

Les Korrigans, accélérant leur ronde, continuèrent à chanter : « Organisation, organisation... D'où, râle de tous les produits agricoles bretons... Choux-fleurs, beurre, œufs, bétail, répartition, répartition et rationnement des pommes de terre, paperasses, paperasses, cartes professionnelles, inquisitions, inquisitions... »

Mais en même temps, semences, engrais, instruments agricoles, étaient aspirés par l'Infernal tourbillon.

Alors, les Korrigans se mirent à pousser des cris plus aigus : « Janvier, Février, Mars, pleins pouvoirs, pleins pouvoirs, bataille de la production... »

Tous les Korrigans se serrèrent plus fortement les mains : « Contrats de culture, cultures intensives, intensives et surfaces de production limitées... »

**La grande ceinture « nationale »**

De plus belle, les Korrigans continuèrent à tourner, en chantant d'une voix aigre : « Cartes pour tout, produisez, ne consommez pas... Mars, Avril, « Doryphores, doryphores... »

Ah ! ils en poussaient des cris perçants, les Korrigans : « Tuez, tuez, les doryphores... »

Pas d'arséniates, mais cela ne faisait rien... Jeunesse, jeunesse, récoltez à la main... »

Après les humains, le bétail : « Rationnement, rationnement... » Et cartes d'os pour les chiens.

Après l'évocation des doryphores, le chant pour les pommes de terre : « Plantez, plantez pas, plantez quand même... »

Mesuriers, plantez bien votre bâton ! Le règne des forts en gueules s'amplifiant, les réformes au micro se multiplient : « Râle des pommes de terre en Bretagne, rationnement à 100 kilos alors que le pays en produit neuf fois plus, répartition, répartition... »

Suppression des écoles d'agriculture. « Plus d'instruction, ignorance, ignorance », chantent les Korrigans.

**Pour les sans emplois.**

Les amiraux débarqués dans le civil pour que ça « flotte », fredonnent : « Les gens sont de vieilles pinasses qu'il faut mater... »

Et les généraux en chômage font coller des affiches sur les murs des édifices de Bretagne : « Pour votre avenir et celui de la patrie, engagez-vous, engagez-vous dans l'armée », en chantonant : « Trop de main-d'œuvre, pas assez de soldats... »

**Tous debout.**

La ronde des Korrigans fait une atmosphère de cauchemar. Pour ne pas tomber dans leur cercle infernal, les populations doivent se donner la main.

Pour le relèvement de la Bretagne et sa résurrection, pour éviter le dépeuplement général de notre pays, adhérez tous en masse au P. N. B.

G. F.

**Les richesses inutilisées**

### LES GLANDS

Le gland, d'après la définition botanique est un fruit sec de tous les arbres de la famille des cupulifères : chêne, hêtre, châtaigner, et des corylacées : charme et coudrier dénommé ordinairement noisetier.

Qui s'en doutait ?

Dans le langage usuel, le gland est plus particulièrement le fruit du chêne.

Les glands sont riches en féculé : chêne, châtaigne, marron ; ou en huile : faîne, noisette.

Les glands verts ou desséchés, crus ou cuits, concassés ou entiers, peuvent être donnés aux bestiaux ; le porc s'en montre très friand. On peut les leur donner en mélange avec des pommes de terre (quand les humains n'en sont pas rationnés...).

Les chevaux, les bœufs et les moutons peuvent aussi les consommer en année de disette. Cependant, c'est une nourriture qu'il ne faut pas distribuer en trop grande quantité, car elle provoque de la constipation et des accidents du rein.

On peut conserver les glands par dessiccation ou par ensilage.

Les glands doux, fruits du chêne vert, sont, après torréfaction, employés comme succédané du café. Avis aux amateurs qui possèdent des chênes verts !

Le chêne vert est encore appelé chêne yeuse ; il passe pour être un arbre des régions méditerranéennes, comme le chêne liège. Mais il pousse très bien en Bretagne, car on trouve en Bretagne de magnifiques spécimens de chêne-liège.

Le savez-vous ?

La seule difficulté pour les voir pousser, c'est de les planter... Tout simplement !

## Les richesses inutilisées

**RENSEIGNEMENTS UTILES**

### COMMENT CONSERVER LES POMMES DE TERRE

**Conditions des récoltes**

Pour pouvoir bien les conserver, il faut que les tubercules soient mûrs, intacts, exempts de mutilation, être secs à la surface et isolés les uns des autres.

Ce sont surtout les moisissures qu'il convient d'empêcher. La moindre blessure, l'humidité, permettent leur développement facile. C'est pourquoi, après arrachage, par journée ensoleillée, on laisse les tubercules se ressuyer sur le sol.

Ne pas les laisser ensuite violemment dans les sacs, ni les vider brutalement.

L'isolement ne peut être réalisé parfaitement que si la quantité est peu abondante. On le réalise avec du sable, des menues pailles, et on dispose les tubercules par couches.

**Conditions du milieu**

Le milieu doit être aussi froid que possible et ne pas dépasser 10°.

Il ne faut pas oublier que les tubercules sont des êtres vivants, donc qu'ils respirent. Il faut donc que le milieu soit aéré. Placés dans un milieu hermétiquement clos, les tubercules se transforment en alcool.

**Triage**

Pour en faire la conservation, faire d'abord le triage des tubercules, ceux qui sont blessés, entamés ou gâtés seront consommés de suite.

Les pommes de terre peuvent être séparées par ordre de grosseur. Il existe dans ce but des cribles ou trieurs de pommes de terre.

**Technique de la conservation**

*Cave.* — Quand le délai de conservation est prolongé, on utilise généralement une cave.

Le sol de la cave doit être sec et de préférence carrelé.

On dispose sur ce sol une couche de paille, de feuilles mortes, de mousse, de sciure de bois ou de sable. Quel que soit le procédé utilisé, il doit être bien sec.

Il faut une aération convenable.

L'épaisseur du tas doit être faible. Si on veut augmenter l'épaisseur, on dispose dans le tas des cheminées d'aération constituées par des fagots placés verticalement.

Quelquefois, on conserve les pommes de terre en ménageant des cavités dans des meules de paille ou des tas de foin. Mais les tas peuvent s'échauffer, les tubercules germent de

## RENSEIGNEMENTS UTILES

bonne heure et pourrissent ; l'aération n'étant pas toujours convenable et la température pouvant être trop élevée.

**Silos**

La réussite est assez difficile.

Les pommes de terre tardives se conservent mieux en silo. Avec les silos en terre, le déchet peut atteindre 20 %.

Voici un bon procédé employé dans divers pays étrangers.

On creuse, de préférence en sol perméable, des fosses carrées d'un mètre de côtés et de 0 m. 50 de profondeur. On y déverse les pommes de terre, désharassées de la terre. On forme un tas en forme de dôme.

On recouvre ce tas, soit de brindilles de sapin, ou mieux, *d'ajonc*, ce qui empêche l'entrée des rongeurs.

Par dessus ces brindilles, on dispose comme des tuiles d'un toit, à partir du niveau du sol, des plaques de terre engazonnées, de plusieurs centimètres d'épaisseur, découpées à la bêche, le gazon à l'extérieur.

On masque avec un peu de terre les fissures apparentes.

On laisse le sommet un certain temps ouvert, pour permettre à la vapeur d'eau de s'échapper facilement, tout en veillant à recouvrir de plaques de gazon s'il survient une ondée.

Quand les pommes de terre sont suffisamment ressuyées, on ferme le silo.

Si les plaques de gazon sont bonnes, on peut les utiliser pour l'année suivante. Les brindilles servent au chauffage.

Quand le sol est argileux, au lieu de faire une fosse, on fait le tas au-dessus du sol.

**Pommes de terre alimentaires**

La conservation est plus facile quand on enlève les yeux.

Pour cela, on peut les enlever à la main, en utilisant un porte-plume, dont la plume est placée à l'envers. Cette méthode, préconisée par M. Schriabaux, permet de traiter 100 kilos par jour.

On peut aussi placer les pommes de terre dans une corbeille et la plonger dans un récipient en bois contenant de l'eau additionnée d'acide sulfurique, dans la proportion de 1,5 à 2,5 litres d'acide à 66° Baumé pour 100 litres d'eau.

On les laisse ainsi de dix à douze heures dans la solution.

On sèche les tubercules traités en répandant sur le tas de la cendre, etc.

L'AGRONOME.

## A LA MODE PLUS QUE JAMAIS



Un « botaouer-koad » au travail. De par les circonstances, le métier de sabotier a retrouvé son ancienne prospérité.

## LES PRAIRIES

Le climat et le sol de la Bretagne indiquent qu'il devrait y avoir de magnifiques prairies.

Elles y sont nombreuses, mais les rendements ne sont pas ceux qu'on peut en attendre. Cela est dû uniquement à un manque de connaissances techniques.

Cependant, rappelés la citation de Gasparin : « Beaucoup d'agriculteurs se sont ruinés pour avoir eu trop de terres, on n'en cite pas un seul qui ait eu de mauvaises affaires pour avoir trop de prés... »

Dans toute exploitation agricole il faut du fumier de ferme, indispensable pour maintenir la fertilité des terres. Et si les animaux ne produisaient que du fumier, il faudrait avoir des animaux. Mais il faut pouvoir les nourrir. D'où l'importance des prairies. Mais il faut les soigner.

On distingue :

- Les prairies naturelles ;
- Les prairies temporaires ;
- Les prairies artificielles.

**Prairies naturelles**

Trop souvent on laisse le sol s'engazonner naturellement pour faucher ensuite ce qui pousse dessus.

Le sol s'enrichit en matière organique formée aux dépens de l'azote et du carbone de l'air. Les prairies sont de véritables gisements d'humus. On peut distinguer trois sortes de prairies naturelles :

- Les prairies de fauche ou prés ;
- Les herbages ou embauches ;
- Les pâturages.

**Prairies de fauche**

La création des prairies est une opération très importante. Le sol doit être ameubli et nettoyé. L'ameublissement s'obtient par des labours profonds, avant ou pendant l'hiver, par des scarifiages et des hersages.

Les terres ne doivent pas être trop fraîches. Beaucoup de prairies en Bretagne souffrent d'un excès d'humidité. Ces prairies doivent être drainées. C'est une des principales améliorations à apporter aux prés bretons.

Le sol doit être nivelé et épierré et pour les prairies qui peuvent être irriguées, la pente des rigoles doit être soigneusement étudiée, pour que l'eau ne ruisselle ni trop vite ni trop lentement.

**Fumure**

En faisant le labour profond, il est recommandé d'utiliser le fumier de ferme pour faciliter l'engazonnement. On fait une fumure de fond.

On peut compléter la fumure par une faible dose de chlorure de potassium de 150 à 200 kilos par exemple. Par contre, la chaux est tout indi-

quée pour les sols argileux de Bretagne. Quand le sol ne contient pas 1 pour 1.000 de chaux, on apporte de 1 à 5 tonnes par hectare.

L'acide phosphorique peut être apporté sous forme de phosphate naturel, 1.500 kilos, ou de scories, 800 à 1.000 kilos.

**Ensemencement**

L'ensemencement spontané est très onéreux. Il est de beaucoup préférable de choisir les espèces. Il est recommandé de mélanger aux graminées des légumineuses pour avoir un foin de qualité. N'utilisez pas les fenasses. Prenez des semences bien sélectionnées ; la dépense sera plus élevée, mais le rendement sera de beaucoup supérieur ; ce sera un gain important.

**Les meilleures graminées**

Le paturin commun ne commence à fournir qu'à la deuxième année.

Le paturin des prés convient aux prairies fraîches mais surtout aux pâturages.

La fétule des prés, rustique et productive, de préférence dans les sols frais et compacts, mais comme elle ne donne pas un gazon serré, ne la mettez qu'en proportion réduite dans les semences.

Le pulpin des prés, qui est une des meilleures graminées et l'une des plus hâtives. L'employer dans les mélanges de 5 à 10 %.

Le ray grass anglais, vivace et très rustique, prospère surtout en terrain argilo-siliceux bien fumé et dans les sols d'alluvions.

Le ray grass d'Italie, qui donne des touffes, plus hautes dans les prairies irriguées mais moins régulières que celles du ray grass anglais.

L'avoine élevée ou fromental, une des meilleures graminées. Ne pas la confondre avec l'avoine à chapellet.

Le dactyle pelotonné, très rustique, la plus répandue dans les prairies de fauche.

La crételle des prés, tardive, la flouze odorante qui donne de l'arôme au foin, la houque laineuse, ne sont pas à préconiser dans les prairies de fauche.

**Les meilleures légumineuses**

Dans les prairies de fauche, on fait rentrer le trèfle blanc, le trèfle des prés, le trèfle hybride. Le trèfle blanc ou anthyllide vulnérable est réservé aux sols siliceux ou calcaires, riches.

**Destruction des mauvaises herbes**

Une prairie ne doit pas contenir d'autres plantes que celles qu'on a semées.

On ne doit pas laisser de ciguë ni

de renoueules, qui indiquent un sol humide, manquant de phosphate et de potasse.

La renouëule flammette et la renouëule langue se développent dans les pâturages humides et cette dernière donne aux moutons la cachexie aqueuse. Il ne faut pas oublier que c'est surtout l'élevage du mouton en Bretagne.

La renouëule ficaire doit être arrachée.

Les chardons, les carex, les juncs, les laïches indiquent une insuffisance en chaux, et un excès d'humidité. Chauler et drainer.

Les prés indiquent aussi un sol trop humide.

Les oselles indiquent un sol acide. Chauler.

La grande patience doit être arrachée.

**Irrigations**

Les eaux doivent être bien aérées, car elles perdent rapidement leur oxygène et s'enrichissent en gaz carbonique. Les eaux ne doivent pas être trop froides. Elles peuvent être réchauffées en les faisant passer dans des bassins peu profonds, bien ensoleillés. L'eau doit circuler partout et ne séjourner nulle part.

**Hersages**

Les hersages doivent être d'autant plus énergiques que la prairie est plus ancienne.

Pour enlever les mousses, on répand de 250 à 300 kilos de sulfate de fer en neige, puis on passe un régénérateur de prairie.

**Rendement**

Les rendements moyens sont de 36 à 38 quintaux à l'hectare. Mais ces chiffres sont trop faibles, car, avec les soins indiqués précédemment, on doit atteindre quatre fois plus, soit 150 quintaux environ.

**Herbages**

Les herbages sont surtout utilisés en Normandie, mais pourraient aussi être développés en Bretagne. Ce serait une habitude à prendre.

On prépare les herbages comme les prairies.

**Pâturages**

La plupart des pâturages bretons pourraient être transformés en herbages.

Il suffit peut-être d'y penser.

L'AGRONOME.

**Jeune Breton, c'est pour toi que nous travaillons.**

## L'Echo des Vallons

**La Commission du prix du vin fait une découverte**

Les hôteliers et restaurateurs ne doivent pas vendre leur vin plus du double du prix d'achat, a-t-elle déclaré. Sinon, poursuites.

Qui ne se souvient, quand le vin ordinaire était vendu 1 fr. 40, qu'il y avait déjà 1 franc de droits ?

Et les vins vieux ? Qu'en pense donc la commission du prix du vin ? Les hôteliers ne doivent-ils plus laisser vieillir le vin pour obtenir une qualité supérieure, ou doivent-ils ne vendre que du vin ordinaire ?

Ce que veulent ces buveurs d'eau de Vichy pour les consommateurs ? Du vin de caserne bromuré ? Quels as !

**Il y a loin de la vérité à la réalité**

Il est prouvé scientifiquement que les raisins frais peuvent constituer un aliment complet. Il suffit d'en consommer quatre kilos par jour pour obtenir 2.880 calories, et il n'est pas utile d'absorber d'autre nourriture.

Seulement, nous sommes obligés de vivre aujourd'hui d'après une dure réalité qui ne constitue pas un rêve étoilé, même s'il est strictement scientifique.

Le raisin se vend en Bretagne six francs la livre (il paraît que la taxe est différente) et il faut en trouver.

Alors le problème suivant se pose : il peut être résolu par un enfant qui commence à calculer : quel est le prix de revient de cette nourriture ?

12 fois 4 = 48 francs.

Pour être nourri, il faut donc pouvoir dépenser 48 francs par jour par personne.

Le second problème reste à résoudre par les ministres ?

Combien un ouvrier doit-il gagner par jour pour alimenter une nombreuse famille ?

Ce qui indique que la maison France est bien mal gérée puisqu'il n'est pas même possible de s'alimenter rationnellement en Bretagne.

**Qui veut du battage électrique ?**

Les milieux officiels ont assez répété que la campagne était électrifiée à 80 %. Et comme les carburants manquent pour faire fonctionner les moteurs à explosion, ils ont recommandé l'emploi de l'électricité.

Quand il y a de l'électricité à proximité d'une ferme, l'intensité du courant n'est pas suffisante.

Quand elle est suffisante, il n'y a pas de moteur.

Quand il y a un moteur, il arrive ce que ces milieux officiels n'avaient pas indiqué : le prix de revient.

La consommation du courant pour

## La Bretagne "pays pauvre"

On nous demande de temps en temps des statistiques. Voici à ce sujet des chiffres publiés par Breiz Atao le 15 septembre 1922 :

**CHIFFRES DES RECOLTES DE 1921**  
(D'après l'« Officiel » du 1<sup>er</sup> août)

	FRANCE	BRETAGNE (1/17 <sup>e</sup> superf.)	
	quint.	quint.	
Pommes de terre.....	68.008.310	15.088.240	soit 1/5,8 récolte tot. (*)
Avoine .....	32.394.100	3.088.850	soit 1/11 récolte totale
Blé .....	80.366.300	7.667.990	soit 1/11 récolte totale

**ANIMAUX DE FERME**

	FRANCE	BRETAGNE	
	têtes	têtes	
Chevaux .....	2.360.890	345.220	soit 1/8 du total
Bœufs .....	11.587.690	1.745.750	soit 1/8 du total
Porcs .....	4.641.920	524.160	soit 1/10 du total

(\*) Les Côtes-du-Nord viennent au premier rang des départements producteurs, le Finistère au second. Tous deux surpassent chacun du double tous les départements français.

Et la Bretagne où malgré sa riche production le paysan breton a un niveau de vie très bas, est bien au-dessous de ses possibilités.

Bretagne libre = production meilleure = confort pour tous.

## Quand les magnats du gaz et de l'électricité ne commanderont-ils plus en Bretagne ?

Il nous est arrivé de nous plaindre de la tyrannie économique exercée en Bretagne par les magnats du gaz et de l'électricité.

Ainsi la Compagnie Lebon.

L'on n'ignore pas que cette Société est seule distributrice pour le gaz, coke et électricité.

Un de nos amis pâtisseries nous écrit à son sujet :

« Ainsi, lorsque je me suis installé, voilà six ans, je voulais monter un four électrique, ce qui est la dernière forme du progrès. A ma demande, ces Messieurs ont opposé un tarif impossible et j'ai dû m'incliner devant le gaz, succès du XIX<sup>e</sup> siècle. A mes insistances, les agents de la Compagnie ont répondu que les canalisations de gaz n'avaient pas été mises en terre pour les laisser pourrir (sic).

Depuis le début de l'hiver, la Compagnie ne donne de la pression que matin, midi et soir, et un gaz ne possédant pas 50 % du pouvoir calorifique du gaz de ville légale, ce qui est à peu près suffisant pour le ménage, mais impossible pour un industriel (mon four demande deux heures pour la montée en température).

J'avais donc décidé, quoique la dépense soit élevée pour un petit budget, de changer mon four à gaz contre un four électrique. Lorsque je suis allé chez Lebon pour la fourniture du courant, ils m'ont opposé un récent décret (toujours les grosses Maisons ont à leur disposition un décret servant leurs intérêts) interdisant l'augmentation de la puissance des compteurs en service et le prétexte que 80 % des fournitures, étaient absorbés par la troupe d'occupation !!!

Je ne comprends pas ce décret qui paralyse et la vie de la Bretagne et le progrès, d'autre part, l'énergie de St-Malo est fournie par les chutes des Pyrénées, en conséquence hydraulique 100 %.

Il est tout de même honteux qu'en Bretagne, nation capable d'alimenter en énergie la France entière, on se trouve paralysé par l'intérêt des trusts et leur toute puissance : la législation vicieuse. »

Et voilà comment l'on s'arrange pour nous prendre notre argent : de gré ou de force.

Il faudra aussi changer cela.

Tant pis si les grosses sociétés y perdent, le peuple breton y trouvera, lui, son compte.

**Il n'y a plus à hésiter : Chaque Breton doit prendre sa part du combat.**

D'AN EMGANN!

GALV Den yaouank va bro! Au travail pour la Bretagne

A-dra-sur e karomp ar vuhez. Eur spered dihet, eur spered klañv n'hell ket mont asamblez gant eur c'horf ya'h, pa c'hell hemañ bezañ laketa da labourat.

Klañv eo hor c'halon gant eur c'hoant hep e bar. An oad eo d'eomp da zigoriñ hon daoulagad dirak an Natur, ar vro tro-dro d'eomp, parkeier ha brugeier, kleuzioù, stêrioù, riuioù ha mor.

an amzer — tamall ebet eno, ha n'eo ket se eun doare da garout ar vuhez digor-frank he divree'h dirazomp? — a-benn eur pennad n'eo ket mui avale'h d'an den.

Le Chef du Parti ayant été obligé de s'absenter à plusieurs reprises durant le mois de septembre s'excuse auprès de ses correspondants de n'avoir pu leur répondre aussi rapidement qu'il l'aurait désiré.

SAINT-MALO
Permanence: 5, rue Saint-Philippe. Permanence le samedi et le dimanche, de 15 à 19 heures.

Signalons à la réunion ordinaire du mardi la présence de M. Jaffré, rédacteur en chef de l'Heure Bretonne, lequel dans une brève allocution développa quelques-unes de nos raisons d'espérer et précisa les consignes qui nous vaudront de hâter le succès.

L'esprit de sacrifice

La victoire n'appartient pas aux mous, aux timorés. Elle ne se donne qu'à ceux qui se sacrifient tout entiers à une juste cause. Et je pense aux nobles figures de la Révolution irlandaise.

BREUDEUR, DEUT GANEOMP!
Neblec'h all e kavoc'h mignoned ken start, ken tost ouzho ho kalon, entanet ma 'zh omp holl gant ar feiz en amzer da zont hor Breizh.

Côtes-du-Nord
SAINT-BRIEUC
Services départementaux du Parti et Permanence de la Section locale: 29, rue Renan. Téléphone 13-36.

DINAN
Permanence: 9, rue Haute-Voie, le mardi et le jeudi de 18 h. 30 à 19 h. 30 et le dimanche de 11 h. à midi.

LANNION
Permanence: 4, rue Geoffroy-de-Pont-Blanc, le jeudi de 9 h. à 12 h., et de 13 h. 30 à 17 h.; et tous les soirs, sauf le dimanche, de 19 h. à 20 h. 30.

CHATEAUBRIANT
Permanence du Parti: tous les mercredis, de 14 à 17 heures et de 14 à 17 heures. Hôtel de Ville, place des Terrasses. Téléphone 159.

SAINT-NAZAIRE
Secrétariat de la Section locale: 106, rue de Pornichet. Permanence le lundi et le jeudi, de 14 à 19 heures; le samedi, de 9 h. 30 à midi et de 14 à 19 heures.

Morbihan
LORIENT
Parti National Breton, Cercle d'Etudes Bretonnes et d'Action Sociale: 15, cours de Chassel. Permanence tous les jours, sauf le dimanche. Le samedi, ouverture de 10 heures à 12 heures et de 17 heures à 19 heures.

LOIRE-INFÉRIEURE
NANTES
Services départementaux de Loire-Inférieure. Permanence de la Section de Nantes: 10, rue Voltaire. Tél.: 337-558.

SAINT-NAZAIRE
Secrétariat de la Section locale: 106, rue de Pornichet. Permanence le lundi et le jeudi, de 14 à 19 heures; le samedi, de 9 h. 30 à midi et de 14 à 19 heures.

Morbihan
LORIENT
Parti National Breton, Cercle d'Etudes Bretonnes et d'Action Sociale: 15, cours de Chassel. Permanence tous les jours, sauf le dimanche. Le samedi, ouverture de 10 heures à 12 heures et de 17 heures à 19 heures.

Bretons Emigrés
PARIS
Direction départementale et Section de Paris: 148, rue de Rennes, Paris (6<sup>e</sup>). Tél.: Littre 76-56. Les bureaux sont ouverts chaque jour, de 14 heures à 19 h. 30, même le dimanche.

SECTION DE PARIS (17<sup>e</sup> Arrt.)
Permanence le samedi, de 16 h. 30 à 19 h. Café de la Renaissance, 164, rue Cardinet, et 19, rue Nollet, Paris (17<sup>e</sup>).

KREMLIN-BICETRE
VILLEJUIF, GENTILLY
Permanence le samedi de 17 à 19 heures, au Café de l'Arc-en-Ciel, 1, rue du Fort (en face l'Hôtel), à Kremlin.

SAINT-DENIS, ILE-SAINT-DENIS, GENNEVILLIERS, VILLENEUVE-LA-GARENNE
Permanence le samedi, de 16 à 19 heures, au Café-Tabac du Gymnase, boulevard Jules-Guesde, à Saint-Denis (en face de l'église neuve, Saint-Denis-d'Estérel).

VINCENNES, ALFORTVILLE, CHARENTON, MONTREUIL, SAINT-MANDE, FONTENAY-SOUS-BOIS
Permanence le dimanche de 10 h. à midi, au café « Aux Trois Pigeons », 178, avenue Galliéni, 1, avenue Joffre, à St-Mandé, Métro: Tourelles.

CLICHY, LEVALLOIS-PERRET, SAINT-OUEN
Permanence de 10 heures à 12 heures au café « Au Roi du Café », 56, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy (angle rue Henri-Bachus, face Julien-Damois, Maison Monestier).

BOIS-COLOMBES, COLOMBES, ARGENTEUIL, LA GARENNE-BEZONS
Permanence de 10 heures à 12 heures, café « Le Rapide », 17, rue Victor-Hugo, Colombes (près gare de Colombes, Seine).

VERSAILLES, LE CHESNAY, VIROFLAY, JOUY-EN-JOSAS, BUC, GUYANCOURT, ST-CYR
Permanence au café de la Poste, 2, rue des Etats-Généralx, à Versailles (ancienne rue des Chéniers), angle avenue de Paris, le dimanche de 9 h. 30 à 12 heures.

ANGERS
La permanence se tiendra provisoirement, chaque jour, de 10 heures à 20 heures, chez M. Etienne Chenevier, 19, rue Valdemain.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.
Le Gérant: G. BRETON.

ABONNEMENTS POUR PRISONNIERS de GUERRE

Nous insistons auprès de nos amis pour qu'ils cessent de nous envoyer des abonnements à l'« Heure Bretonne » destinés à des prisonniers de guerre.

Librairie LARCHER
2, Place du Palais — RENNES
GRAND CHOIX DE LIVRES, OUVRAGES SUR LA BRETAGNE
Papeterie — Articles Etudiants et Ecoles

POUR TOUS VOS TRANSPORTS
MARCHANDISES DIVERSES, DENRÉES, BAGAGES SUR LE NORD, PARIS, ROUEN, L'EST
Utilisez les services réguliers Journaliers dans chaque zone
NORD-BRETAGNE
17, Bd Beaumont, RENNES
Téléph. 25.64
5, r. St-Vincent-Paul, PARIS
Tél. Trés. 72.00

UN MILITANT BRETON

Voilà des mois que Paul Gaic est sur les routes pendant L'Heure Bretonne à la criée, dans des conditions parfois très pénibles, par tous les temps, dans tous les milieux, discutant ferme chaque fois qu'il est besoin, allant même jusqu'aux coups de poings, quelquefois. Nos ennemis



ont essayé de tout pour le décourager, mais il est indécourageable; dans la foule des foires et des marchés Paul Gaic est toujours le plus grand, la voix de Paul Gaic est toujours la plus forte, Paul Gaic a toujours le dernier mot et vend toujours son dernier journal.

Finistère

BREST
Permanence du Parti: Ti Breiz, 123, rue Jean-Jaurès, 1<sup>er</sup> étage (arrêt du tramway, rue Navarin), ainsi que les Services s'y rattachant.

CONCARNEAU
Permanence: Place Malakoff, Le Service des Prisonniers, l'Entraide Sociale Bretonne et le Service Juridique sont ouverts le Vendredi, de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 19 h.

Ille-et-Vilaine

RENNES
Services départementaux d'Ille-et-Vilaine. Permanence de la Section de Rennes et Service d'Entraide: 4, rue de Toulouse, au 2<sup>e</sup> étage. Permanence tous les jours, sauf le dimanche, de 10 heures à midi et de 16 h. 30 à 19 heures. Téléphone: 30-16.

FOUGERES
Permanence: 9, rue Pinterie, le samedi, de 17 à 19 heures.

ÉTUDES DOCTRINALES DE LA DÉCONCENTRATION AU NATIONALISME

Le problème des rapports entre l'Etat et les administrés a toujours fourni un abondant sujet de réflexions aux hommes politiques désireux de voir diminuer les attributions du Pouvoir central.

tralisation, nous dit M. J. Barthélémy (2), est l'opération qui consiste à enlever une attribution, une compétence, une décision hors de l'armoire de l'autorité pour la faire passer dans l'armoire de la liberté: par la décentralisation l'Etat se dépouille au profit des groupes locaux et de la représentation qu'ils ont choisie.

nome, alors que telle autre s'estimera satisfaite par l'enseignement d'une langue locale ou d'un dialecte populaire.

cadre administratif d'un grand Etat, de nationalités ou de nations distinctes.

(1) Joseph BARTHÉLÉMY, Provinces, p. 55. (2) Joseph BARTHÉLÉMY, Provinces, p. 55.

LA CHRONIQUE DE BRETAGNE



MON CARNET

Dans la pétaudière du Ravitaillement :

FINISTÈRE

Calendrier de la semaine

OCTOBRE
12. - Saint Arnaud ou Ternoe, évêque, fils de saint Judicaël, VII<sup>e</sup> s. Patron de Plouandré et de Trégarantec. Patron primitif de Landerneau.

EPHEMERIDES

OCTOBRE
12. - 1564. - Entrée de Charles IX, roi de France, à Nantes. 1807. - Mort du littérateur Fleuriot de Langle.

L'homme qui travaille dans "l'intérêt général"

Cet homme si désintéressé, si discrètement effacé, est originaire de Plurien. Mais parce qu'il n'avait pas la conviction que ses compatriotes fussent à la hauteur de ses talents et de ses qualités il profita de la débâcle pour insinuer aux autorités départementales l'utilité très contestable, et très contestée, d'un organisme de ravitaillement dont il fut le créateur et dont il resta l'animateur, et bientôt le seul défenseur. Son rêve d'organiser au petit bonheur, de diriger avec solennité sans discrétion, est exaucé et il regarde avec mépris et arrogance les compatriotes de son pays natal qui n'ont jamais su discerner en lui, ni faire travailler à leur profit tant de désintéressement et tant de modestie.

une vie large et facile qu'il sait faire ressortir avec son tact coutumier devant ceux qui par délicatesse paraissent ignorer ces facilités.

Dans sa manie de créer de nouveaux services et d'y installer de nouveaux obligés nous ne serions pas étonnés d'apprendre que c'est sur ses conseils et d'après ses directives que l'on vient de désigner dans certains cantons quelques dévoués comme si le varon était une maladie nouvelle qu'il faudrait attaquer avant qu'elle ne fit des ravages ou comme si existant à l'état endémique elle avait pris subitement un développement rapide et extensif. Est-ce uniquement pour assurer la qualité des peaux et partant du cuir, ou n'est-ce pas plutôt pour accroître le nombre de ses obligés et diminuer celui des mécontents de sa gestion aux Commissions de ravitaillement qu'il a pris soin de choisir ces nouveaux fonctionnaires parmi les bouchers ? Il est probable que cette dernière raison suffit à expliquer la création des dévoués aux appointements de 600 francs par mois pendant 4 mois avec prime supplémentaire de 1.000 à 3.000 francs suivant les résultats obtenus.

Cultivateurs bretons, qui jusqu'ici aviez toujours pratiqué vous-même ce travail avec un grand soin et gratuitement car il s'agissait de votre cheptel, de quel prix, de quel nouveau sacrifice pour vous ne va-t-on pas payer de nouveaux fonctionnaires pour vous importuner ?

Nous aimerions beaucoup mieux savoir et voir que la solennité de ce grand chef de ravitaillement s'exerce en collaboration avec les membres de ses Commissions d'achat sur les bêtes qui leur sont vendues par les producteurs, et qui créent si souvent dans les jours qui suivent, souvent parce qu'elles sont transportées sans être pourvues de nourriture ni d'eau. Ou bien les membres de ces Commissions sont des incompetents ; qu'ils aient la pudeur de s'en aller ; ou bien ce sont des hommes qui oublient leur devoir ; ils doivent être punis et remerciés. Ils coûtent assez cher au producteur pour exiger d'eux un minimum de conscience et de compétence. Bretons, mes chers compatriotes, voilà chez cet homme un exemple des chefs que vous n'avez pas choisis et qui depuis des années ont conduit notre pays à la ruine qui le guette. Quand donc aurez-vous la volonté et le courage de mettre à sa place l'homme qu'il faut et de faire taire les vieilles méthodes françaises qui mettaient toujours n'importe qui n'importe où ?

A la tête des Services du Ravitaillement qui s'ingèrent avec tant de solennité à affamer nos populations rurales, le trône royalement et promène son auguste personne dans une superbe automobile qui le ramène chaque semaine parmi ses compatriotes effarés par tant de puissance (celle de l'auto naturellement). Nous voudrions bien savoir ce que le Directeur du Ravitaillement vient faire chaque dimanche, sinon des provisions personnelles, et pourquoi ayant un train à sa disposition il dépense à son profit une certaine quantité d'essence qui serait mieux distribuée à des professions qui en manquent et qui pourtant sont plus utiles à la vie du pays. Cet homme qui revendique toujours comme base de ses actes l'intérêt général nous dira sans doute (car nous avons besoin d'être éclairés par cette lumière) où est cet intérêt quand il vient dans sa propriété. Jusqu'à preuve du contraire ses compatriotes persistent à croire que cet intérêt général se borne soit à des convenances personnelles, soit au besoin de loisirs et de détente pour oublier les reproches amers et réitérés qui résonnent de tous côtés dans ses oreilles.

Il est à la tête de bureaucraties multiples qui n'ont jusqu'ici montré d'autre utilité que de compliquer le travail des professions chargées du ravitaillement, et de créer de nouvelles sinécures, de nouveaux fonctionnaires dont le nombre sert à ce monsieur à renforcer son importance et à justifier la nécessité de ses fonctions. Nous savons qu'à la tête des établissements de France il s'est toujours plu à souligner qu'il n'acceptait cette fonction que pour travailler dans l'intérêt général d'une association dont il se sentait le membre le plus important sans aucun doute.

C'est en travaillant dans cet intérêt général bien compris et bien limité qu'il a pu acquiescer cependant des moyens d'existence qui lui permettent

QUIMPER

MARCHE NOIR. - La nommée Paulette Le Moigne, 26 ans, demeurant à Kernis, en Penhars, qui se livrait à un vaste trafic de beurre, œufs, viande de porc, etc., a été écrouée à la prison de Quimper.

DOUARNENEZ. - Un marin-pêcheur, atteint de neurasthénie, s'est jeté du haut du grand pont. Relevé avec les jambes et les avant-bras brisés, il est mort peu après son arrivée à l'hôpital.

BREST

Le nouveau sous-préfet

M. Jean Giraud, sous-préfet, a quitté ses fonctions. Il a été remplacé par M. Perreau-Pradier, qui est, bien entendu, du Midi. Il est en effet né à Auch en juillet 1911.

ET LES VOLS CONTINUENT... - Des cambrioleurs se sont introduits chez M. Robert Grenier, opticien, 51, rue Emile-Zola, et ont volé des appareils de projections cinématographiques, des baromètres, des appareils photographiques, etc., en tout pour une dizaine de mille francs.

NOYADE. - M. Louis Courgibet, 82 ans, demeurant 52, rue Saint-Marc, a été trouvé noyé dans un ruisseau, près du lavoir de Kerjean-Lzella.

LANDERNEAU

REUNION D'ETALONNIERS. - Les étalonniers de Bretagne ont tenu une réunion le 2 octobre, à Landerneau, sous la présidence de M. de Kermeur. De nombreux vœux ont été émis, dont l'un, notamment, a demandé que les étalonniers et éleveurs soient exonérés des réquisitions d'avoine, d'orge et de fourrages, afin de leur permettre de nourrir normalement leurs pensionnaires.

COTES-DU-NORD

Petites histoires de tables d'hôtes

Trouverai-je quelqu'un pour m'expliquer pourquoi en juillet et août, alors que les Français en vacances ont déferlé sur notre pays pour se ravitailler et surtout organiser un marché noir d'une ampleur inconnue jusqu'alors.

Trouverai-je quelqu'un pour me dire pourquoi pendant ces deux mois nos services de police n'ont pas levé leur plus petit doigt et que main-

CHATEAULIN

ESCOQUERIE. - Les nommés Blayo, 43 ans, originaire de Lorient et Pourcel, 40 ans, de Rennes, tous deux monteurs mécaniciens, avaient extorqué 40.000 francs à des cultivateurs trop crédules en leur promettant de l'essence. Ils ont été arrêtés.

MORLAIX

UN CAMION SE RENVERSE. - Un camion de l'entreprise de transports-Gourlin, de Segre, conduit par M. Henri Ganeau, 35 ans, demeurant 4, rue de la Juiverie, à Angers, s'est engagé, trompe par l'obscurité, dans un chemin de terre au carrefour de Pors-an-Escop, et s'est renversé sur le côté. Un passager, M. André Michel, 31 ans, également chauffeur à l'entreprise Gourlin, a été projeté sur le sol et coince par la cabine du camion. Il a été tué sur le coup.

PLEYBER-CHRIST

VOL DE VICTUAILES. - Plusieurs quartiers de lard et un certain nombre d'andouilles suspendues dans la cheminée de M. Bernard Quérel, 71 ans, cultivateur au village de la Salle, en Pleyber-Christ, ont été volés.

LANDIVISIAU

UNE PIECE DE DRAP DISPARAIT. - Le magasin de M. Lavanant, 72, rue de la Tour-d'Auvergne, à Landivisiau, a reçu la visite de voleurs qui se sont emparés d'une trentaine de chapeaux de feutre d'une valeur de 5.000 francs.

QUIMPERLE

BANNALEC. - MARCHÉ NOIR. - Au cours d'une perquisition opérée chez le nommé J. Le Tallec, charcutier au bourg de Bannalec, on a découvert une grande quantité de victuailles de toutes sortes, du savon et 30.000 boîtes vides.

Dernier quartier le 13.

Les heures des marées

Table with columns for date, hour, and tide levels for various locations like St-Malo, Héaux de Bréhat, Brest, etc.

Les principales foires de la semaine

ILLE-ET-VILAINE. - Combourg, le 13 ; Antrain, le 14 ; Mauve-de-Bretagne, le 16.

LES COURS

LES CHEVAUX. - Poulains de l'année, de 12.000 à 18.000 fr. à Landevant, de 17.000 à 20.000 fr. à Commana, de 20.000 à 22.000 fr. à Rennes, jusqu'à 25.000 fr. à Plaintel.

350 à 400 fr. à La Guerehe. Avoine et orge ; 360 à 390 fr. à Janzé. BLE NOIR. - 270 à 275 fr. les 100 kilos à Bain-de-Bretagne.

LA PECHE

LE THON. - Les arrivages sont toujours satisfaisants à Concarneau, Saint-Guénolé, Etel. Les prix se maintiennent à 1.410 fr. le quintal.

Tu nous approuves. Tu nous applaudis. ...De loin ! Que fais-tu pratiquement pour nous aider ?

LE COMITÉ RÉGIONAL DES PRIX EST CONSTITUÉ

Par arrêté en date du 30 septembre, le préfet de Bretagne a constitué le Comité Régional des Prix. Les membres non fonctionnaires de ce comité sont :

MM. Noblet Jean-Baptiste, agriculteur, vice-président de la Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine. Houdet Charles, délégué par l'organisation corporative agricole du Finistère ; Le Leannec Louis, propriétaire-agriculteur, président de la Chambre d'Agriculture du Morbihan ; Huon de Penanster syndic du syndicat corporatif agricole de Ploubezre (Côtes-du-Nord).

Dignitaires maçonniques

En répétant les noms "ça" dure longtemps

Encore des listes de dignitaires maçonniques... On ne s'en plaindrait pas si elles nous apportaient véritablement du "nouveau". Nous sommes tellement curieux !

Bretons à l'honneur

Par décret en date du 15 septembre, la médaille d'argent de 2<sup>e</sup> classe a été accordée, pour faits de sauvetage dans les eaux maritimes à : MM. Marie Dagorn, Charles Guillou, matelot des douanes. La médaille de bronze à : MM. Auguste Lohou, de Trégulier ; Edouard Béguel, de Morlaix ; Thomas Rozen, d'Audierne ; Yves Le Berre, gardien de phare.

L'Heure de la Bretagne sonne au cadran de l'Histoire.

Breton, montre-toi digne de ton Destin !

MARCHÉ NOIR

Les étrangers chez nous

Martigné-Perchaud. - Procès-verbal a été dressé au nommé Coulon Fernand, employé de chemins de fer à Villeneuve-Saint-Georges, qui transportait une valise contenant 10 kilos de porc.

Tremblay. - Les gendarmes ont saisi, en gare de Tremblay, 186 kilos de pommes de terre destinées à la région parisienne et expédiées sans autorisation.

Malesherbes. - Mme Ollivier, de Paris, qui commandait 45 kilos de pommes de terre achetées sans autorisation, a été l'objet d'un procès-verbal. La marchandise a été saisie. De même, une expédition de 50 kilos de pommes de terre à destination de M. Bais, de Chaville, a été également saisie.

Rennes. - Le nommé Pierre Leclerc, négociant en légumes à Bagnole (Seine), qui se disposait à prendre le train pour Paris, en emportant 15 kilos de lard, un jambon salé, etc., a été gratifié d'un procès-verbal et sa marchandise saisie.

Blénou. - Pour achat direct à la ferme et hausse illicite, Mme Célestine Delanoy, 46 ans, de Draveil-sur-Oise (S.-et-O.), qui transportait deux oies, achetées 440 francs, a fait l'objet d'un procès-verbal.

Rennes. - Trouvé à la gare en possession de 10 kilos de beurre et de 16 douzaines d'œufs qu'il se disposait à emmener à Paris, le nommé Joseph Denais a été gratifié d'un procès-verbal.

Le blocage des pommes !

Le Préfet "régional" de Rennes interdit jusqu'à nouvel ordre la circulation des pommes à edre et des pommes à cuire dans les départements de l'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan.

tenant voilà la plupart des "touristes" rentrés chez eux, ces mêmes services de police sont désormais sur les dents et s'occupent avec un zèle inouï de faire une chasse en règle à nos compatriotes qui ont l'audace d'imiter les Parisiens, c'est-à-dire de tenter de faire quelques provisions en prévision de cet hiver qui s'annonce pénible.

D'autre part, je vous indique que je suis voyageur de commerce, mais hélas, je deviens un spécimen rare et les petites histoires de tables d'hôtes on n'en entend plus guère. Par contre on "chope" certaines conversations de Parisiens en vacances, conversations empreintes d'un superbe matérialisme sordide. Exemple : ce magistrat parisien arrivant en ligne droite de Bordeaux à Bain-de-Bretagne pour retrouver sa femme et son fils en vacances dans un petit hôtel pour voyageurs. Et ce lettré d'avoué dont actuellement la première préoccupation est son ventre. Sa femme qui ne pèse pas loin de 100 kilos est du même avis.

En outre, toujours cette même équipe, prétend que la Bretagne est le dernier bastion de la France, j'ai rectifié sur-le-champ : le dernier garde-manger pourriez-vous dire !

Ce magistrat à juré fidélité au Maréchal, tout en espérant que les événements le délivreront de son serment, sans qu'il n'ait rien à "se casser" et sans cesser de toucher son traitement. Bien entendu cette confiance ne m'était destinée, elle a tout de même coulé dans mon oreille.

Pauvre Maréchal ! Au fait, s'il m'appelait, j'aurais bien d'autres histoires à lui conter.

SAINT-BRIEUC

Ceux qui nous coûtent cher

On nous écrit : "Pourquoi la mairie de Quintin a-t-elle mis à la tête du Service des réfugiés un Monsieur venu du Nord en juin 1940 ? Pourquoi lui verse-t-elle 3.000 francs par mois de traitement alors que ce dit Monsieur touche une importante retraite ? Et pourquoi par dessus le marché ce Monsieur trouve-t-il logement, très certainement gratuit, à la dite mairie ?

L'on se demande pourquoi tant de sollicitudes envers ces réfugiés dont le principal travail consiste à faire ou à organiser le marché noir. Ces places occupées doivent revenir aux jeunes bretons actifs et désintéressés. La Bretagne aux Bretons !

Un contribuable breton.

LAMBALLE. - OBSEQUES. - Les obsèques de M. Alfred Tesler, conseiller municipal, ont eu lieu, le 1<sup>er</sup> octobre, en l'église Saint-Jean.

KÉRITY. - COUP DE COUTEAU. - Le nommé Raymond Coupin, ébéniste à Kérity, a frappé sa femme d'un coup de couteau dans le dos, lui perforant le poumon. Il a été écroué.

MONCONTOUR. - DISSOLUTION. - Par arrêté, paru au J. O., le conseil municipal de Moncontour a été dissous. Une délégation spéciale a été nommée.

TOUS LES BRETONS LISENT GALERNE LE REVEIL BRETON. Organe des Compagnons de Meritrix TRIMÉTRIQUES. Organe d'Unvanvez Arvor BRETAGNE et Bretons émigrés. Folklore - Histoire - Langue bretonne. Parlers populaires - Arts. Economie politique - Beaux-Arts. Abonnement global : 25 francs par an. Direction et Administration : VITRE, 46, rue Poterie. Compte courant postal Jean CHOLEAU, 552 RENNES.



DINAN

A propos du zèle de quelques gendarmes

Avec une ardeur et une célérité auxquelles nous n'étions pas accoutumés, nos braves gendarmes se sont précipités depuis quinze jours pour lacérer des petites feuilles jaunes que des mains inconnues avaient collées sur quelques murs dans chaque chef-lieu de canton et communes voisines, feuilles qui n'avaient pour but que la défense des Bretons et de leur petite patrie.

consignes contre ceux qui sabotent son œuvre, bafouent ses directives et qui pourtant n'oublient pas de passer à sa caisse chaque mois.

Il est grand temps que tous les Bretons sans distinction d'opinion ni de confession, unis dans un même idéal, fassent savoir une bonne fois pour toutes au gouvernement de Vichy que les promesses renouvelées du passé n'ont plus d'oreille à les écouter, et qu'ils n'entendent plus demeurer les forçats d'une France qui les a tant oubliés et méprisés, sans doute parce que dans ce pays de paresseux ils étaient bientôt demeurés les seuls travailleurs ne réclamant ni la semaine de 40 heures ni les indemnités de chômage accordées aux populations coloniales elles-mêmes.

GUINGAMP

BOURRIAC. ATTENTION AUX FAUX INSPECTEURS. — Un homme se disant inspecteur du ravitaillement a fait verser une amende fictive de 60 francs, à Mme Simon, au village de Kercaez, en Bourriac, qui, précédemment lui avait vendu une douzaine et demie d'œufs.

LOIRE-INFÉRIEURE

LE MARCHÉ NOIR est toujours une bonne affaire pour les Finances

Les condamnations suivantes ont été prononcées contre des mercantis, par le tribunal correctionnel de Saint-Nazaire : Strainchamps Roger, demeurant, 47, avenue de la Gare à Pornichet, inculpé de hausse illicite sur le sel et les topinambours, deux mois de prison et 8.000 francs d'amende.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Mgr l'Evêque de Nantes : M. l'abbé Clouet, vicaire à Saint-Sébastien-sur-Loire, est nommé vicaire à Guérande.

MORBIHAN

Un dictateur au Ravitaillement qui avait la "manière" M. Joseph Le Rouzic Ancien directeur de l'Ecole d'Agriculture de Rennes Maire de Carnac

Nous avons appris au début de cette semaine la mort à l'âge de 78 ans de M. Joseph Le Rouzic, ancien directeur de l'Ecole d'Agriculture de Rennes, maire de Carnac depuis 1919, conseiller général du canton de Quilbérin, ancien député du Morbihan.

Les Assises

Le marin-pêcheur Gildas Le Roux, de Plouguerneau, inculpé d'un vol de 77 ans et de sa belle-fille, à Kergaton, en Merlevenez, a été condamné à mort et à 310.000 francs de dommages-intérêts à la partie civile.

VANNES

UN FACTEUR VOLAIT LES COLIS DES PRISONNIERS. — Le facteur auxiliaire F... volait des colis destinés aux prisonniers et des lettres contenant des boîtes d'essence. Il a été arrêté et déferé au Parquet.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES

A quand un Breton à l'Académie de Rennes ?... M. Michel Souriau, doyen de la Faculté des Lettres de Nancy, a été nommé recteur de l'Académie de Rennes, en remplacement de M. Bousaigol, qui est nommé à Dijon. M. Souriau n'est, naturellement, pas Breton.

SAINT-MALO

Pour la Bretagne intégrale Une motion de la Chambre de Commerce de Saint-Malo La Chambre de Commerce de Saint-Malo vient de protester énergiquement contre la décision gouvernementale annexant la Chambre syndicale touristique et hôtelière de l'Ille-et-Vilaine aux départements français de la Mayenne et de la Sarthe.

LES ASSISES.

La quatrième session des Assises d'Ille-et-Vilaine pour l'année 1941, s'ouvrira le mardi 18 novembre.

UN MUR SECROULE.

Un mur en ciment s'est écroulé sur trois ouvriers, dans le jardin du Casino. Les deux premiers, Raymond Rebel, cour du Grand-Talard, à Saint-Malo, et Jean Bouessay, habitant au Petit Parame, ont été tués sur le coup.

UNE SERIE DE VOLS.

Le nommé Jean Sourdin, 29 ans, employé des Chemins de fer, avait dérobé 40.000 francs dans un pli-values à destination de la gare de Montreuil-sur-Ille. Il a été déferé au Parquet.

CAMBRIOLAGE.

La bijouterie de Mme Chauvin, rue du Boyer, a reçu au cours de la nuit la visite de cambrioleurs qui se sont emparés de 20.000 francs de bijoux.

NECROLOGIE.

M. Ernest Follard, président d'honneur du Stade Rennais, vice-président de la F.F.F.A., est décédé à l'âge de 76 ans.

UN MUR SECROULE.

Un mur en ciment s'est écroulé sur trois ouvriers, dans le jardin du Casino. Les deux premiers, Raymond Rebel, cour du Grand-Talard, à Saint-Malo, et Jean Bouessay, habitant au Petit Parame, ont été tués sur le coup.

"Il" est parti !...

"Il" c'est M. Lamy, directeur d'école, secrétaire de mairie, transporteur, courtier agricole et tout et tout à Gahard, où depuis de trop longues années il faisait la pluie et le beau temps.

REDON

A L'ATTENTION DE M. LE MAIRE A Redon le train de nuit venant de Quimper arrive après onze heures. A cette heure-là il n'y a pas de communication pour Rennes.

VITRE

LE FEU. — Le petit Jean Fournier, 5 ans, dont la mère est cultivatrice à la Tresse, en Baïs, a mis le feu à une meule de paille de 9.000 kgs en jouant avec des allumettes. Les dégâts atteignent 8.000 francs.

LES ETUDIANTS HERBORISTES se plaignent

Les étudiants herboristes de Nantes ont adressé au Chef de l'Etat français une lettre par laquelle ils protestent contre la suppression des diplômes d'herboristes, et dont voici quelques extraits :

LA SEMAINE SPORTIVE

Nous voici en plein championnat de football. La « division supérieure » en est à son deuxième dimanche. Dans le premier groupe, retenons l'éloquent vainqueur de l'U. S. Serronnais sur le Stade Rennais (7 à 1).

A SCAER

Journée du sport breton Le dimanche 28 septembre a eu lieu à Coadri, en Scaër, une fête sportive bretonne, à l'occasion du pardon.



LA SEMAINE SPORTIVE

Nous voici en plein championnat de football. La « division supérieure » en est à son deuxième dimanche. Dans le premier groupe, retenons l'éloquent vainqueur de l'U. S. Serronnais sur le Stade Rennais (7 à 1).

LES ETUDIANTS HERBORISTES se plaignent

Les étudiants herboristes de Nantes ont adressé au Chef de l'Etat français une lettre par laquelle ils protestent contre la suppression des diplômes d'herboristes, et dont voici quelques extraits :

EN ATTENDANT LA RÉGLEMENTATION

Le préfet de la Loire-Inférieure a pris un arrêté interdisant la cueillette, le gaulage, l'élagage et toutes transactions portant sur les noix, les cerneaux et les tourteaux, en attendant la publication d'un texte réglementant le marché, et ceci tant pour la nouvelle récolte que pour l'ancienne.

CHATEAUBRIANT

LE NOUVEAU MAIRE. — M. Noël, président de la section locale de l'U. N. C., a été nommé maire de Châteaubriant. Il était conseiller municipal depuis près de vingt ans.

SAINT-NAZAIRE

Les retraites ne sont plus en rapport avec le coût de la vie La Société des Cheminots retraités de Saint-Nazaire a tenu le 5 octobre une réunion à l'issue de laquelle l'ordre du jour suivant a été adopté :

SAINT-NAZAIRE

Les retraites ne sont plus en rapport avec le coût de la vie La Société des Cheminots retraités de Saint-Nazaire a tenu le 5 octobre une réunion à l'issue de laquelle l'ordre du jour suivant a été adopté :

LES EXAMENS DE SECRÉTAIRE DE MAIRIE

La préfecture du Morbihan a remis aux journaux la note suivante : L'examen d'aptitude à l'emploi de secrétaire de mairie dans les communes du Morbihan de moins de 10.000 habitants, qui devait avoir lieu le jeudi 9 octobre, est reporté au lundi 20 octobre 1941.

LORIENT

UNE PÊCHE INATTENDUE. — Un pêcheur de Kerroch, en Ploumer, a eu la surprise de découvrir dans un de ses casiers à homards, une tortue géante du poids de 320 kgs. Achetée par un mareyeur de Perrolo, elle a été mise en vente à Paris.

CHATEAUBRIANT

LE NOUVEAU MAIRE. — M. Noël, président de la section locale de l'U. N. C., a été nommé maire de Châteaubriant. Il était conseiller municipal depuis près de vingt ans.

ILE DE HOUAT

UN CANOT CHAVIRÉ. — Un canot monté par M. B. Perron, 46 ans et un de ses fils âgé de 15 ans, a chaviré près du récif Sisul. Seul le jeune homme a pu gagner le rocher à la nage, son père, lui, a disparu.

BRETONS ÉMIGRÉS "FRANCE DE DEMAIN OU LA TRAITE DES BLANCS"

Nous sommes depuis longtemps édifiés sur le succès avec lequel on reconstruit la France à Vichy. Mais à Paris aussi fleurit une abondante littérature de « Renaissance française ».

Echos d'outre Couesnon

La matière bretonne. La presse française puise au marché breton la matière substantielle d'une quantité d'articles de valeurs assez inégales. Citons pour mémoire les études très sérieuses de « La Tempête » et de « Vols Français » que nous avons commentées en leur temps.

NANTES

A propos de l'incendie d'un magasin des trusts-rationnements

On y avait stocké de la ficelle-lieuse qui ne fut pas distribuée pour la moisson ! A Nantes, un incendie a détruit dernièrement un magasin des stocks des trusts-rationnements.

MESANGERS

NOYADE ACCIDENTELLE. — Mme Marie Bellion, 52 ans, domiciliée au village de La Ferrière, est tombée dans une carrière où elle allait chercher de l'eau, et s'est noyée.

SAINT-NAZAIRE

Les retraites ne sont plus en rapport avec le coût de la vie La Société des Cheminots retraités de Saint-Nazaire a tenu le 5 octobre une réunion à l'issue de laquelle l'ordre du jour suivant a été adopté :

LES ETUDIANTS HERBORISTES se plaignent

Les étudiants herboristes de Nantes ont adressé au Chef de l'Etat français une lettre par laquelle ils protestent contre la suppression des diplômes d'herboristes, et dont voici quelques extraits :

SAINT-NAZAIRE

LES RETRAITES NE SONT PLUS EN RAPPORT AVEC LE COÛT DE LA VIE

La Société des Cheminots retraités de Saint-Nazaire a tenu le 5 octobre une réunion à l'issue de laquelle l'ordre du jour suivant a été adopté :

LE FILM

« Bécassine » est interdit à Angers On nous informe au moment de mettre sous presse que grâce à l'intervention des Bretons d'Angers, le maire de cette ville a interdit le film Bécassine, dont la projection était annoncée dans un grand cinéma angevin.

CHEZ NOS AMIS D'ANGERS

La Section du P. N. B. d'Angers se propose de donner chaque semaine un Cours élémentaire de langue bretonne qui fonctionnera, en principe, à la fin d'octobre.

UNE NANTAISE

Une Nantaise tire sur son ami Marguerite Gosset, née en 1916, à Nantes, marchande de fleurs, habitant 206, quai de Jemmapes à Paris, a tiré plusieurs coups de revolver sur son ami, Favier Devonay, 28 ans, et l'a grièvement blessé.